

Paris Normandie

19 septembre 2022

Eléonora Hurillon-Ajzenman

Les travaux de rénovation qui livreront un terminal croisières modernisé début 2026 à la pointe de Floride au Havre accroîtront ses capacités d'accueil dans le respect des normes environnementales, tout en ménageant de nouveaux espaces publics végétalisés.



Les nouveaux terminaux donneront sur le quai Southampton - Photo Enia



Actuellement, la Pointe de Floride n'est pas très engageante pour les touristes comme pour les Havrais - Photo Eric Hourii

Paris Normandie

19 septembre 2022

Eléonora Hurillon-Ajzenman



Vue de l'allée piétonne de la Pointe de Floride - Enia Architectes



Hall du Terminal 1 - Enia Architectes

Paris Normandie

19 septembre 2022

Eléonora Hurillon-Ajzenman



Perspective des terminaux 2 et 3 - Enia Architectes



Vue sur le Terminal 1 - Enia Architectes

Paris Normandie

19 septembre 2022

Eléonora Hurillon-Ajzenman



Perspective de l'allée centrale traversant la pointe de Floride - Enia Architectes



Vue de l'allée piétonne traversant la pointe de Floride - Enia Architectes

Il était temps d'offrir aux croisiéristes transitant par le port du [Havre](#) des infrastructures dignes de ce nom et de ce que le port d'entrée de l'Axe Seine se devait de représenter. Jusqu'alors occupée par des hangars assez vieillissants et des installations de stockage de produits chimiques qui viennent

d'être déconstruites, la pointe de Floride va connaître des travaux de rénovation de grande ampleur à l'automne 2023.

Des espaces d'accueil plus chaleureux pour les croisiéristes

« Elle doit conserver une dimension portuaire, totalement reconstituée en y aménageant des espaces d'accueil des bateaux et des croisiéristes beaucoup plus modernes, fonctionnels et chaleureux, résume Édouard Philippe, président de la Communauté urbaine. Et un grand jardin intérieur avec des promenades qui permettront de découvrir un point de vue sur la façade sud de la ville, qui, jusqu'à présent, n'existe pas. » Car outre la nécessaire modernisation des infrastructures destinées aux croisiéristes, la Pointe de Floride restait encore très peu fréquentée des Havrais. Inversement, la difficulté d'accéder à pied au centre-ville n'incitait guère les croisiéristes à investir Le Havre. Les futurs aménagements (sur une surface de 9 hectares) vont autant ouvrir de nouveaux espaces aux Havrais qu'accroître les capacités et les qualités d'accueil du terminal croisières.

Trois terminaux connectés à la ville

Dimensionné pour accueillir 13 500 passagers par jour, le projet global sera composé de trois terminaux conçus en grande horizontalité : le terminal 1 au nord (quai Roger-Meunier) et les terminaux 2 et 3 au sud (quai Pierre-Calais)- aménagé de telle sorte qu'il soit pleinement reconnecté à la Ville. Ainsi, en saison hivernale (plutôt creuse pour les croisières), la toiture du terminal 1 sera un belvédère accessible, susceptible de recevoir des guinguettes et un amphithéâtre. Les terminaux 2 et 3, aux espaces plus amples, deviendront des équipements publics, utilisés pour des colloques ou des concerts. Un vaste parc arboré créant une promenade publique reliera les deux entités.

Des escales « zéro fumée »

Et pour gérer ces ambitieux projets, la Communauté Urbaine et Haropa Port Le Havre ont fondé une nouvelle structure, le Groupement d'Intérêt Public (GIP) Le Havre Croisières, dont les missions de construction et d'exploitation du nouveau terminal croisières étaient auparavant dévolues à [l'office de tourisme Le Havre Étretat Normandie](#). Anticipant l'obligation européenne qui imposera l'électrification des quais de croisières en 2028-2030, Haropa Port Le Havre procédera à celle des trois postes de bord à quai du Terminal de Floride – à raison d'un poste par an – d'ici 2025. Une alimentation de 10 MW par navire permettra d'économiser l'équivalent de 100 tonnes de CO2 et 2 tonnes d'autres polluants lors d'une escale de 12 heures d'un paquebot.

Un business en constante progression

En 2019, Le Havre enregistrait le nombre record de 140 escales. En 2022, 124 escales sont enregistrées, résultat déjà dépassé en 2023, avec 153 escales prévues. De nouvelles compagnies se créent (à l'image de CFC) et font même du Havre leur tête de ligne (port d'embarquement et de débarquement), conduisant les croisiéristes à passer plus de temps en ville (et donc à dépenser) avant ou après leur séjour maritime.

Paris Normandie

19 septembre 2022

Eléonora Hurillon-Ajzenman

Le Havre, qui connaît un taux de croissance annuel supérieur à la moyenne des pays de la Manche et de la mer du Nord, se place désormais comme le premier port français de la façade Manche Atlantique pour les croisières. Les projections de trafic européen et du marché de la croisière annoncent 600 000 passagers en transit par le port du Havre par an à l'horizon 2030, contre 420 000 accueillis en 2018, soit une progression de 44,7 %.

Le business des croisières ne cesse de se développer, avec des retombées qui ne bénéficient pas qu'à la Ville. Selon les derniers chiffres datant de 2018, si le panier moyen du croisiériste par séjour est estimé à 88,64 €, les retombées économiques se sont montées à 35 M € pour l'ensemble de la région Normandie, entre 5,2 et 5,5 M € sur le territoire de la communauté urbaine et 8 M € à Paris.

99 M€ pour moderniser la pointe de Floride

Sur le budget global de 99 M €, la part liée à la construction des trois terminaux (59 M€) est abondée pour moitié par le GIP Le Havre Croisières (29 M€), la Communauté urbaine (15 M €) et la Région (15M €) absorbant le reste. L'électrification de la Pointe de Floride coûtera 40 M € à Haropa Port, auxquels l'État contribuera à hauteur de 20M € et la Région pour 1 M €. La livraison des travaux est attendue pour le début 2026.